

La Galerie

centre d'art contemporain

1, rue Jean Jaurès 93130 Noisy-le-Sec France t: +33 [0]1 49 42 67 17

www.lagalerie-cac-noisyseec.fr

Saison 2016–2017 : “Tes mains dans mes chaussures” 1/3, 2/3, 3/3

24 septembre 2016 – 15 juillet 2017

Laëtitia Badaut Haussmann

*Anna's week-end*, 2017

Avec Antonia Carrara, Xavier Cormier, Romain Guillet, Chloé Quenum, Barbara Quintin et Nicholas Vargelis

Laëtitia Badaut Haussmann

Extrait de son texte de présentation “Anna's week-end”

— “L'enjeu du workshop est de développer un mobilier hybride pour La Galerie, initialement hôtel particulier, aujourd'hui lieu dédié à l'art et à un ensemble riche d'activités collatérales. L'enjeu ici est bien de penser ce projet par la question de la relation : des choses, des personnes, des actions, des temps...

Étant artiste et non designer, les règles du jeu sont différentes d'une commande conforme au champ du design. Nous profitons de cette zone grise pour travailler et ainsi désamorcer les approches préconçues d'apprentis designers. L'absence de cahier des charges donne lieu à une interprétation de ce dernier, quelque chose plus proche d'une partition ou d'un protocole de travail polyphonique pour envisager un ensemble prototypique. L'aménagement des zones de travail pour les équipes fait souvent les frais d'enveloppes budgétaires déjà réduites. J'ai ainsi demandé à l'équipe de La Galerie de me donner une *whish list / liste de souhait* concernant leurs expériences, usages et besoins qui dégage les axes principaux du travail avec les artistes et designers invités à *Anna's weekend*. Le mobilier produit doit avoir des qualités d'adaptations et d'ajustement, être dans une réalité du geste, de l'usage et de l'usure.

En tant que mobilier réversible, le projet s'identifie à la notion d'oblique, dont un des enjeux par ailleurs est de désamorcer une forme d'autorité propre au lieu institutionnel. Travaillons donc sur des choses, des objets, des meubles aux qualités transversales et accueillantes.”

Xavier Cormier, régisseur

“Malgré l'apparente légèreté du titre de l'exposition “Tes mains dans mes chaussures”, celui-ci indique un déplacement loin d'être rapide ou simple. La métaphore implique en effet d'intégrer les zones périphériques à la conception du projet artistique. Qu'il s'agisse de placer les corps au cœur des situations curatoriales ou de construire avec “l'autre” un espace qui déjoue les habitudes autoritaires, le projet articule les nécessités individuelles au service de la mission du centre d'art. L'exercice se propose finalement de ne plus laisser à la porte ces échanges d'énergies positives entre les publics de l'institution et avec les mondes d'objets qu'elle défend. C'est ainsi que j'ai vécu cette première invitation à participer au projet. Il ne s'agissait pas uniquement pour moi de me déplacer de ma position de régisseur du lieu vers celle d'artiste invité pour répondre, avec d'autres, à une commande qui aurait été fléchée par avance. Le workshop *Anna's Week-end*, comme l'exposition, nous invite à réfléchir et à nous saisir des zones périphériques du centre d'art, pour les sublimer. En l'occurrence nous avons donc travaillé collectivement à activer ces “zones ingrates”, c'est-à-dire les espaces de transition ou d'attente, les lieux à usage commun ou les espaces d'accueil des publics, tous ces espaces couramment abandonnés aux dictats des habitudes. Nous avons pu nous associer à l'équipe pour tenter de valoriser ces zones de transition, de manière à intensifier l'expérience des corps dans ces nouveaux espaces, désormais ouvert à la création. J'ai également pu constater que chacun des créateurs invités au workshop a pu déplacer son propre champ d'expertise en tentant de répondre, avec le groupe, aux problématiques données par les usages dans cette architecture particulière. Par des interventions douces ou plus profondes, il s'agissait en fin de compte de nous placer aussi bien dans la situation de visiteurs de passage que d'usagers réguliers. Les artistes ou les créateurs ne sont donc pas seulement invités à présenter une œuvre préétablie mais bien à concevoir des objets, dans une relation intime entre leurs besoins et ceux des autres, si bien que l'ensemble formule des formes d'art qui ne refoulent ni la question du domestique, ni celle des déplacements induits par la création elle-même et surtout pas le doute, l'accident, la tentative, ni même la (bonne) surprise..”

Laëtitia Badaut Haussmann est née en 1980, elle vit et travaille à Paris.